

Romanino, repeint. — Chapelle des fonts, à g. à l'entrée, la Trinité adorée par des saints, du **Francia*, une des plus belles œuvres.

Au N.-E., S. MARIA DEL CARMINE (pl. 22, C 1), qui a de beaux ornements en terre cuite à la façade et un portail de la renaissance. On y voit aussi au tympan une fresque de *Ferramola* et dans la 3^e chap. de dr., au plafond, des Pères de l'Eglise par *Foppa*. Il y a deux belles cours à g. de cette église.

Ste-Marie-des-Grâces (pl. 23, A 2), à l'O., dans le voisinage de la porte de Milan, possède plusieurs tableaux du Moretto.

Au 1^{er} autel de dr., un Martyre de Ste Barbe par *Fr. da Prato*, élève du Titiens; au 4^e, un St Antoine de Padoue avec St Antoine l'Ermitte, du Moretto. Dans la chap. à dr. du cœur, une Vierge sur les nues, avec St Sébastien, St Ambroise et St Roch, dans le bas, du Moretto. Au maître autel, la Nativité de J.-C., du Moretto. Au 1^{er} autel de g., une Vierge sur les nues, avec 4 saints dans le bas, de *Foppa*. — A g. de l'église est une petite cour du commencement de la renaissance.

A la porte de Milan (pl. A 2), une statue équestre de *Garibaldi*, bronze par *Maccagni* (1889). — La quatrième rue au S. du cours *Garibaldi*, la via S. Carlino, et son prolongement le cours *Charles-Albert* mènent à

St-Nazaire-et-St-Celse (pl. 11, A 3), église datant de 1780, qui possède quelques bons tableaux.

Au maître autel, un **Titiens*, à cinq compartiments, la Résurrection de J.-C., l'Annonciation, St Sébastien, St Georges et le donateur *Averoldo* (1522). — 2^e autel à g., *le Couronnement de la Vierge, avec St Michel, St Joseph, St Nicolas et St François, par le *Moretto* (voilé). — 3^e autel à dr., Jésus glorifié (1541); 4^e autel à g., la Nativité de J.-C., avec St Nazaire et St Celse, aussi du *Moretto*, fort endommagée. — Dans la sacristie, au-dessus d'une porte, du **Moretto*, un gradin avec l'Adoration de l'enfant Jésus, la Vierge et l'ange Gabriel, en médaillons. — Au-dessus des portes latérales du grand portail, les Martyres de St Nazaire et de St Celse, grandes peintures attribuées à *Foppa*. A l'orgue, une Annonciation de *Foppa*.

A quelques pas à l'E., sur le cours *Victor-Emmanuel*, qui conduit à la gare, la **Madonna dei Miracoli** (pl. 10, B 3), non loin de St-Nazaire, petite église à quatre coupes et avec une riche façade, du commencement de la renaissance, construite à la fin du xv^e s.

Dans le voisinage, au N., **St-François** (pl. 18, B 3), qui a une façade gothique. La 1^{re} chap. de g. renferme un Mariage de la Vierge par *Fr. da Prato* (1547; voilé), la 3^e de dr., une **Ste Marguerite* avec St François et St Jérôme, par le *Moretto* (1530). Au maître autel, une **Vierge* avec des saints par *Romanino*, chef-d'œuvre d'un coloris magnifique (vers 1525), dans un cadre plus ancien (1502).

Le cimetière, à 10 min. de la porte de Milan (pl. A 2), est remarquable; on y arrive par une allée de cyprès qui se détache de la route. Vue de la tour. Belle promenade et belles vues dans les jardins au pied du château (*Castello*; pl. C D 2), surtout vers le soir. A la montée, un monument de *Tito Speri*, un des héros de 1849.

TRAMWAYS À VAPEUR de Brescia: à *Soncino* (33 kil.; p. 142), par *Orzinuovi*; à *Mantoue* (70 kil.; 4 h.; p. 177), par *Guidizzolo* (41 kil.) et le champ de bataille de *Solférino* (2 h. 1/4; p. 144), et pour les *Alpes Brescienes* (p. 151).

33. Alpes Brescienes.

I. LAC D'ISEO ET VAL CAMONICA.

Chemins de fer de Brescia: à *Iseo*, 24 kil., en 1 h. 1/4, pour 2 fr. 75, 1 fr. 90 ou 1 fr. 25; à *Paratico*, sur le lac d'Iseo, 39 kil., en 1 h. 1/2, pour 4 fr. 45, 3 fr. 10 ou 2 fr. 05. — TRAMWAY À VAPEUR de *Rovato* (p. 143) à *Iseo*, voie la plus courte en venant de Milan. — Bateau à vapeur sur le lac, 3 fois par jour entre *Sarnico* et *Lovere*, en 2 h. 3/4 à 3 h., pour 2 fr. ou 1 fr. 40; 4 fois (5 le sam.) entre *Iseo* et *Lovere*, en 1 h. 1/4 à 1 h. 3/4. Il n'y a que la stat. intermédiaire de *Predore* qui soit desservie chaque fois. — Omnibus de *Pisogne* à *Edolo*, 55 kil., tous les jours, en 7 h. Voit. à 1 chev., 20 fr.

DE BRESCIA À ISEO. — *Brescia*, v. p. 144. 3 kil. *Borgo S. Giovanni*. — 6 kil. *Mandolossa*. — 9 kil. *Castegnato*. — 13 kil. *Paderno Franciacorta*. — 15 kil. *Passirano*. — 17 kil. *Monterotondo Bresciano*. — 21 kil. *Provaglio d'Iseo*. — 24 kil. *Iseo* (v. ci-dessous).

DE BRESCIA À PARATICO. — Jusq' à *Palazzolo* (29 kil.), v. p. 143. Notre ligne prend ici la direction du N.-E. — 36 kil. *Capriolo*. — 39 kil. *Paratico*, sur la rive g. de l'*Oglio*, qui sort à cet endroit du lac d'Iseo. En face est *Sarnico* (hôt.: *Capello*), joli village, dans un beau site, relié à *Paratico* par un pont. Dans le voisinage la *villa Montecchio*, d'où l'on a une belle vue.

Le **lac d'Iseo* (*lacus Sebinus*, 185 m. d'altit.), a 25 kil. de long sur 2 à 5 de large, et il atteint jusq' à 251 m. de profondeur. Ses rives sont couvertes d'une végétation luxuriante, tandis qu'on y voit au N. les cimes neigeuses du massif de l'*Adamello*, le *Pian di Nive* et les glaciers de *Salarno* et d'*Adamè*. Il y a au milieu de ce lac une île de 3 kil. de long, avec le *mont Isola* (599 m.) et les villages de *Siviano* et de *Peschiera Maraglio*. — Sur la rive orientale, d'Iseo à *Pisogne* (v. ci-dessous), passe la route de *Brescia*, construction hardie qui présente des galeries dans le roc vif et des digues en maçonnerie, et qui offre des points de vue magnifiques.

Le bateau se dirige d'abord le plus souvent de *Sarnico* sur *Predore*, le *Pratorium* des anciens, dont les vins sont excellents; puis il retourne au S.-E. vers *Iseo* (hôt.: *Leone d'Oro*, recomm.: ch. t. c. dep. 2 fr., dé. 1, di. 4. p. 6 à 8), endroit animé, qui compte 2000 hab. et qui a encore son enceinte murée et un vieux château. Il y a une statue de *Garibaldi* (1883). Beaucoup d'oliviers. Chemin de fer de *Brescia*, v. ci-dessus.

Viennent ensuite *Tavernola*, sur la rive O.; puis *Peschiera Maraglio* (v. ci-dessus). Au S. de ce village, l'île de *S. Paolo*. Stat. de la rive E.: *Sulzano* (aub.), *Sale-Marasino* et, au delà d'un îlot où sont les ruines du couvent de *Loretto*, *Marone*, à l'O. du *mont Guglielmo* (p. 152). En face, sur la rive O., se trouve *Riva di Sotto*. Dernière stat. sur la rive E., *Pisogne* (Alb. Glisoni, bon; ch. 2 fr.), joli village d'où se fait surtout bien l'ascension du *mont Guglielmo*. Son église (chiesa della Neve) a des fresques par *Romanino*. On passe enfin à l'embouchure de l'*Oglio*.

Lovere (hôt.: **Alb. Lovere*, ch. 2 fr. 50, di. 4; *S. Antonio*, **Ancora*) est une localité de 2500 hab., animée et bien située,

à l'extrémité N.-O. du lac. Il y a de grandes forges, une fonderie de canons, le *stabilimento metallurgio Gregorini*, qui occupe 1600 ouvriers et une filature de soie (Milesi). — Sa belle église, S. MARIA IN VALVENDRA, construite en 1473 et restaurée en 1547, 1751 et 1888, renferme des fresques de Flor. Ferramola, les Apôtres, les Pères de l'Église, des Saints et des médaillons, aux arcades de la grande nef; du Moretto, deux chevaux, à l'orgue, et d'Andrea da Manerbio, dans la chapelle dello Sposalizio, où se trouve aussi un tableau de la vieille école milanaise. Il y a encore des tableaux de Ferramola, l'Annonciation, à l'extérieur de l'orgue (1518); de Romanino, des saints, à l'intérieur, et de Fr. Morone, l'Ascension, au maître autel. — L'église St-Georges a été construite en 1655 et agrandie en 1878.

Le long et imposant palais Tadini, qu'on voit briller au loin, renferme une collection de vieux tableaux.

18, le *Tintoret*, portr. d'homme, de 1627; 78, le *Titien*, autre portr., détérioré; 119, 127, *Brusasorci*, St Guillaume, St François; 125, P. Véronèse, Vierge; 255, Jac. Bellini, Vierge, détériorée; 282, le *Guerchin* (?), St Sébastien; 307, Paris Bordone, la Vierge et des saints; 386, le *Giorgion* (?), le Christ mort. Il y a aussi des sculptures de Benzoni et de Canova (tombeau) et une collection géologique.

Excursion intéressante de 2 h., par le couvent des capucins, au sanctuaire de St-Jean, d'où l'on a un joli coup d'œil sur le lac et les montagnes.

Le mont Guglielmo ou Golem (1951 m.) se gravit en 6 à 7 h. par Pisogne (p. 151). Il y a un refuge près du sommet. Vue grandiose embrassant le lac, les Alpes bergamasques, le massif de l'Adamello et les montagnes du Val Trompia. Descente sur Pezzoro et Lavone (2 à 3 h.) ou directement sur Gardone Valtrompia (5 à 6 h.; p. 153).

De bonnes routes mènent de Lovere à Bergame (43 kil.; p. 138), par le Val Cavallina, et à Clusone (2 h. 1/2, p. 142), par la gorge (orrido) de Borlezza.

La ROUTE DE LOVERE A EDOLO traverse le joli Val Camonica, qu'arrose l'Oglio. Des deux côtés, de hautes montagnes boisées; dans le fond, des champs bien cultivés. Mais ce qu'on y remarque de singulier, ce sont les sombres mamelons des montagnes («verrucanti»), qui se dessinent vigoureusement sur le fond clair (trias) de cette partie des Alpes.

12 kil. Casino di Boario (*hôtel et bains; Alb. degli Alpinisti, pas cher), un peu en deçà duquel on rejoint la route de Brescia par Pisogne (voit., v. p. 151). A Cividate, deux ponts sur l'Oglio. Sur la montagne, un couvent abandonné des plus pittoresques. Ensuite un défilé après lequel on passe sur la rive g. de l'Oglio.

23 kil. Breno (330 m.; hôt.: Italia; Osteria al Fumo, bon) localité principale de la partie inférieure du Val Camonica. Il y a des châteaux en ruines. A l'E., le mont Frerone (2673 m.).

Ensuite la vallée se rétrécit de nouveau. A dr., un peu à l'écart de la route, les villages de Niardo, Braone et Ceto, ce dernier au pied du Pizzo Badile (2436 m.). — 33 kil. Capo di Ponte (362 m.; hôt.: Alb. Ceseretti; Alb. S. Antonio, simple; Osteria Apollonio, bonne), où la vallée commence à changer de caractère: les champs de maïs et les mûriers deviennent plus rares. On traverse deux fois

l'Oglio, puis la Poggia. — 39 kil. Cedegolo (407 m.; Alb. al Adamello; Ost. Sanguin, recomm.; café de la Poste, av. ch. à louer, bon). — 46 kil. Malonna (540 m.).

54 kil. Edolo (690 m.; hôt.: Leon d'Oro, assez cher; Gallo, recomm.), petite ville pittoresque, dominée à l'E. par le mont Aviolo.

La route se bifurque à Edolo: au N., on va par le col de Tonal (1884 m.) à S. Michele, sur le chemin de fer de Botzen à Vérone (R. 6), etc.; à l'O., par le col d'Aprica (1181 m.) à Tresenda, dans la Valteline (p. 109; 8 h. 1/2, 6 h. avec une voit., pour 25 fr.): v. l'Allemagne du Sud et la Suisse, par Bædeker.

II. VAL TROMPIA.

Tramw. à vap. de Brescia (gare) à Gardone Valtrompia (20 kil.) 6 fois le jour, en 1 h. 1/4, pour 1 fr. 20 ou 90 c. — Omn., en été, de Gardone à Collio (21 kil.). Voit. de l'hôtel Mella, à 1 chev., 8 à 10 fr.; à 2 chev., 16 fr.

Le TRAMWAY passe à la porte de Milan et va jusqu'à celle de Trente (pl. C 1), au N., et y tourne dans cette direction, pour parcourir le Val Trompia, joli pays, bien cultivé, qu'arrose la Mella, affluent de l'Oglio. Stations sans importance. — 20 kil. Gardone (Valtrompia).

La ROUTE de cet endroit à Collio est jolie. Elle passe à quantité d'usines qui préparent le fer pour les manufactures d'armes de Brescia.

21 kil. Collio (env. 1000 m.; hôt.: *G.-H. Mella, avec. établis. hydrothérap., ouvert de mai à oct.; ch. t. c. 3 à 5 fr., p. 9 à 11), localité principale du haut du Val Trompia, au confluent de la Mella et du Bavorgo, qui vient de la vallée de Saramando. Son climat en fait une station d'été et c'est un point de départ convenable pour des courses dans les Alpes brescianas, en particulier pour l'ascension du mont Guglielmo (par Lavone, v. p. 152), de la Colombina (2200 m.), d'où l'on a aussi un vaste panorama de hautes montagnes; du Dosso Alto (2065), etc. — Un passage intéressant, où un guide n'est pas nécessaire, par S. Colombano et le Pas de la Maniva, mène en 5 à 6 h. de Collio à Bagolino, dans le Val Caffaro (p. 154).

III. VAL SABBIA ET LAC D'IDRO.

Chemin de fer en construction de Rezzato (p. 143) au lac d'Idro et ouvert jusqu'à Tormini. — Tramw. à vap., ligne de Brescia-Tormini-Salò (p. 154; de la gare), à Vestone (49 kil.), par Tormini (29 kil.; chang. de voit.), 4 trains par jour, en 3 h. 1/4. — Route de Vestone à Ponte di Caffaro (env. 17 kil.).

Le TRAMWAY sort de Brescia par la porte de Venise (pl. E 3), à l'E. et contourne du côté S. le versant dénudé des Alpes brescianas, en passant devant quantité de jolies maisons de campagne. Principales stat.: Rezzato (p. 143), Nuvoletta, Paitone, qui a dans la montagne, à 1/4 d'h., une église renfermant une Vierge célèbre du Moretto; puis Gavardo, sur le Chiese.

29 kil. Tormini (plus. aub.), au pied de la Selva Piana (965 m.), qui se gravit de cet endroit en 1 h. 1/2, par Prandaglio et l'église de la Madonna della Neve (884 m.), d'où l'on a une belle vue.

DE TORMINI A SALÒ: 9 kil., tramw. à vap., en 3/4 d'h., trajet très intéressant. La voie passe au S.-E. dans le Valtenese, pays aux coteaux fertiles (vignes), entre le Chiese et le cap. de Manerba (p. 155); puis elle tourne brusquement au N., en offrant une vue magnifique de la charmante baie de

Salò, du bord escarpé du lac de Garde, que domine le mont Pizzocolo, et du long mont Baldo, sur la rive E. du lac de Garde, et l'on descend à Salò (p. 155).

La vallée du Chiese, bordée de hautes montagnes, prend au-dessus de Tormini le nom de **Val Sabbia**. — 34 kil. **Vobarno**. — 45 kil. **Barghe**, d'où il y a une route menant à Brescia (5 h.) par **Preseglie** et le **Val Garza**.

49 kil. **Vestone** (hôt.: *Gambero, Agnello, Italia*), localité principale de la vallée, où s'arrête actuellement le tramway.

La ROUTE quitte le **Val Sabbia** à **Lavenone** (1 h.) et longe à l'O. le **lac d'Idro** (368 m.), long de 10 kil. et large de $1\frac{1}{2}$ à 2. A dr., dans l'angle S.-E., le village d'**Idro**. — 1 h., **Anfo**, avec le château pittoresque de la **Rocca d'Anfo**. Puis ($\frac{3}{4}$ d'h.) **S. Antonio**. — $\frac{3}{4}$ d'h., **Ponte di Caffaro** (aub.; douanes ital. et autrich.), à 20 min. au N. du lac sur le **Caffaro**, torrent où est la frontière.

Le **Val Caffaro** forme en amont une gorge inaccessible. Il y a à partir de S. Antonio (v. ci-dessus) une route en lacets montant à **Bagolino** (1 h. $\frac{1}{2}$; 712 m.; *Alb. Ciappana*, bon), gros village de 3500 hab., dans un site magnifique. — De Bagolino dans le **Val Trompia** par le **Pas de la Maniva**, v. p. 153.

De Ponte di Caffaro au **lac de Ledro** et à **Riva**, sur le lac de Garde, v. p. 159.

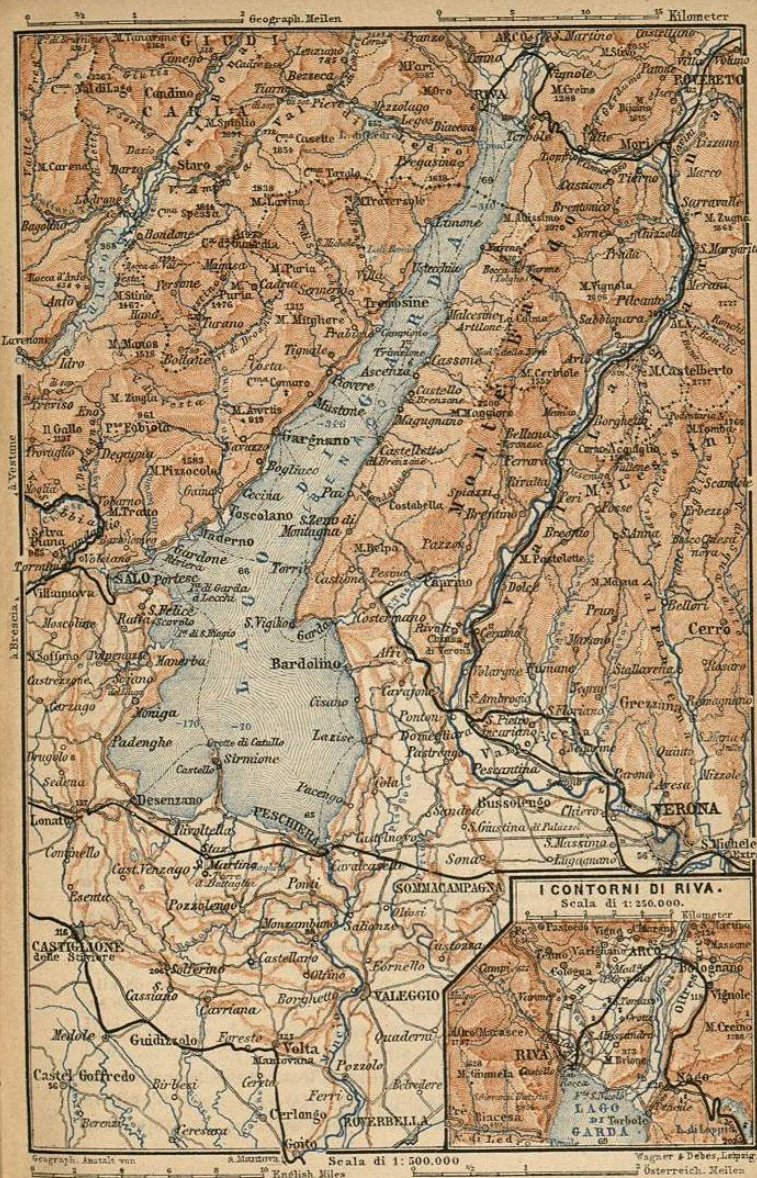
34. Lac de Garde (lago di Garda).

BATEAUX A VAPEUR. — Rive occidentale, la plus belle, entre Desenzano et Riva: 2 fois par jour (3 fois le mardi de Desenzano à Maderno), trajet en 4 h. $\frac{1}{4}$ à 4 h. $\frac{3}{4}$, pour 4 fr. 35 ou 2 fr. 40. Stat.: *Sirmione, Manerba* (pas toujours desservi), *S. Felice di Scovolo* (id.), *Salò, Gardone Riviera, Maderno, Gargnano, Tignale, Tremosine, Limone et Riva*. Le bateau partant le matin de Desenzano dessert en outre **Castelletto** et celui qui revient l'après-midi de Riva, **Malcesine**, tous deux sur la rive orientale. — Rive orientale, entre Riva et Peschiera: 2 fois par jour, en 4 h. $\frac{1}{2}$ (de Riva, l'après-midi, en 7 h. $\frac{1}{2}$), pour 4 fr. 50 ou 2 fr. 50. Stat.: *Torbole* (pas toujours), *Malcesine, Asenza* (pas touj.), *Magugnano* (id.), *Castelletto* (id.), *Torri, Garda, Bardolino, Lazise, Peschiera*. Les bateaux de la rive orient. desservent aussi *Gargnano* et, le plus souvent, *Maderno*, sur l'autre rive (v. ci-dessus). En été, départs supplémentaires le dim. de Riva. — Les horaires varient souvent et il importe de se renseigner sur place. Les nouveaux bateaux (restaur.) sont bons et propres. Quand il fait beaucoup de vent, on peut avoir le mal de mer sur ce lac, et le vent du nord peut empêcher d'aborder aux stations intermédiaires. Les billets se délivrent à bord et se paient en monnaie italienne (10 c. de timbre). Douane à Riva.

CHEMINS DE FER: de Desenzano et Peschiera à Vérone et à Brescia (Milan), v. R. 31; de Riva à Mori (25 kil.), par Arco, p. 20-19. — **Billets circulaires** (v. p. 119): 1, *Desenzano, Peschiera, Riva, Gardone Riv., Riva-Salò, Desenzano*, (cahier «H»), valables pour 5 jours; 9 fr. 20, 8 fr. 65 ou 5 fr. 10; — 2, *Riva, Desenzano, Milan, Vérone, Mori, Riva* («B»), pour 15 jours; 37 fr. 90 ou 28 fr. 70; — 3, *Riva, Desenzano, Venise, Vérone, Mori et Riva* («K»), pour 15 jours; 39 ou 29 fr. 50.

TRAMWAY À VAPEUR de Brescia, par Tormini (29 kil.) à Salò (38 kil.; p. 156), 6 trains par jour, en 2 h. $\frac{3}{4}$, pour 2 fr. (1^{re} cl.; v. p. 153). Beaucoup de haltes et souvent du retard. A Salò, en général, correspond. pour Gardone Riviera (p. 156) et Gargnano. Voit. à 1 chev. pour Gardone, 2 à 2 fr. 50.

Le ***lac de Garde** (69 m.), le *lacus Benacus* des Romains, est le plus grand de tous les lacs du N. de l'Italie; il a env. 55 kil. de long, 5 à 18 kil. de large et 36 600 hect. de superficie. Sa profondeur



atteint jusqu'à 346 m. Il est sur le territoire italien, à l'exception de l'extrémité N., avec Riva, qui appartient au Tyrol. Ce lac est rarement calme et il est très agité, vers midi, où souffle du sud, quand il fait bon, un vent local dit *Ora*, qui est froid en hiver. Par un orage du nord, il peut être agité comme la mer, ainsi que le constatait déjà Virgile (Georg., II, 160). L'eau est généralement bleue.

Les rives du lac de Garde, qui cependant le cèdent en beauté à celles du lac de Côme, offrent des sites pittoresques. Celle du S. est plate, mais bien cultivée, tandis que celle du N. commence à s'élever au delà du cap *S. Vigilio* et de *Salò*, à mesure que le lac se rétrécit. — La végétation est riche surtout du côté O., abrité contre les vents. Les *citronniers* («limonis») y prospèrent en plein champ, mais il faut les couvrir dans la mauvaise saison. C'est à cela que servent les piliers de briques blanchis qu'on voit briller au milieu du vigoureux feuillage des citronniers; ils sont reliés en haut par des barres transversales. Les citrons (en ital. *limoni*) sont ici plus âpres, plus amers, mais plus forts que ceux de Sicile; ils supportent plus facilement le transport et se conservent plus longtemps. La production, qui a beaucoup diminué à cause d'une maladie des arbres, la gomme, est actuellement évaluée à 3 millions, mais elle était de 16 à 18 mill. en 1862. — Le poisson du lac est excellent; on y pêche la truite («trotas»), la truite saumonée («carpion»), l'anguille («anguilla») et le brochet («luccio»).

Desenzano. — HÔTELS: *H. Royal Mayer*, éclairé à l'acétylène, avec un petit jardin, différemment apprécié (ch. t. c. 3 à 5 fr.; rep. 1.25 à 1.50, 3 à 3.50 et 4, p. 6 à 10, om. 50 c.); *Due Colombe*, avec un petit jardin au lac (ch. t. c. 2 à 3 fr., dé. 80 c., p. 6 à 8 fr.); *Alb. Trento*, modeste mais recommandable. — OMNIBUS des hôtels entre la stat. des bateaux et la gare, 50 c. — VOIT. DE PLACE, à 1 chev.: pour 1 ou 2 pers., 1 fr.; 3 pers., 1 fr. 50, plus 25 c. par colis; pour *Salò* et *Gardone Riviera* (p. 156), 8 à 9 fr.; pour *Solférino* (p. 144), 8 à 12. Il est bon de faire prix d'avance.

Desenzano est une localité industrielle de 5000 hab., à l'extrémité S.-O. du lac, et une stat. de la ligne de Milan à Vérone (p. 143). Belle vue de la *jetée du port*, construite en 1893.

RIVE OCCIDENTALE DU LAC, de Desenzano à Riva. — Il y a des bateaux qui vont d'abord à *Sirmione* (hôt.: *Sirmione*, p. 5 fr. 50, v. c.; *Promessi Sposi*), village vers l'extrémité N. de l'étroite langue de terre de ce nom, de 4 kil. de long, qui s'avance dans la partie la plus large du lac, 6 kil. à l'E. de Desenzano et presque à mi-chemin de *Peschiera*. On y va aussi de Desenzano en barque (à 1 ram., 5 fr.; à 2, 8 fr.) ou en voiture (5 fr.; 3 h. aller et retour).

Sirmione est près des ruines imposantes d'un château des *Scaliger* (p. 166). On va du village en 20 min., par une hauteur couverte d'oliviers et en passant à la vieille petite église *S. Pietro*, jusqu'à l'extrémité de la presqu'île, d'où la *vue est magnifique. Sur la hauteur sont des restes de bains romains et au bord du lac des restes importants de construction qui passent pour ceux de la maison de campagne de *Catulle*, qui aurait composé là ses poésies («*Peninsularum, Sirmio, insularumque ocellis*»).

Le bateau double ensuite de cap de *Manerba* (218 m), qui tombe à pic dans le lac, dépasse *Manerba* et *S. Felice di Scovolo*, puis s'engage dans une passe où il y a des écueils, entre le *Valtenese* (p. 153) et la charmante île de *Lecchi* ou de *Garde*, en forme de croissant, et il tourne à l'O. dans la baie de *Salò*.

Salò. — HÔTELS: **H. Salò*, dans un endroit dégagé, avec un beau jardin au bord du lac, mais pas pour les malades (ch. dep. 2 fr. 50, b. 1, rep.

1.25, 3.50 à 4 et 2.50 à 3, p. 8 fr.); *Europa*, près de la stat. du tramway, passable (ch. 2 fr.); *Villa Concordia* (meublé), recommandé. — VOITURE pour Desenzano (19 kil.; 2 h.), 7 fr.

Salò est une ville de 3200 hab., dans un site charmant, au milieu de beaux jardins et de plantations de citronniers. Il y a beaucoup de fabriques d'«acqua di Cedro», une liqueur. Dans l'église paroissiale, à trois nefs, du style goth., plusieurs tableaux des écoles de Brescia et de Vérone: au pilier à dr. du maître autel, l'Adoration de l'enfant Jésus, par Torbido; au 4^e autel à dr., le Christ aux enfers, par Zénon de Vérone (1537). L'église S. Bernardino a, au 2^e autel de g., un tableau de Romanino (1529), représentant St Bonaventure avec le donateur et des anges.

Très belle vue, vers le soir, du *mont S. Bartolomeo (568 m.), qu'on gravit en 1 h. 1/2 par le plus court chemin, en passant par une auberge à g. avant la porte N. de Salò. On en redescend en 1 h. 1/4 à Gardone.

TRAMWAYS À VAPEUR de Salò à Brescia (p. 144), par Tormini, et à Festone, sur le lac d'Idro (p. 154). — Route menant à Desenzano (19 kil.), par Raffa. Voit. à 1 chev., 7 fr.

C'est à Salò que commence la Riviera, la partie la plus chaude des bords du lac, qui est très peuplée et éclairée le soir à l'électricité, de Salò à Toscolano. Vient ensuite

Gardone Riviera. — HÔTELS (ordinair. fermés de la mi-mai à la mi-sept. et souvent comblés en févr. et en mars): *Gr.-H. Gardone Riviera* (Lüzel-schwab; allem.), au débarc., grande maison (150 ch.), avec lum. électr., calorif., bureau de ch. de fer, jardins, promenoir et bains dans le lac (ch. t. c. 3 à 4 fr. 50, rep. 1.50, 3.50 et 2.50, p. 7.50 à 12); *H.-P. Fasano* (Maître; allem.), à 1/4 d'h. au N.-E., sur la route de Fasano (p. 157), éclairé à l'acétylène, av. jardin au lac, restaur. et belle terrasse, mais pas pour les malades (p. dep. 8 fr. 50); *Alb.-Rist. Gigola*, à Fasano, av. lum. électr., ouvert toute l'année et bon (p. 6 fr. 50). — PENSIONS: **Villa Primavera*, pens. du Dr Königler (dir. Mme Scelting), à Gardone di Sopra, 10 min. au-dessus du débarc., av. lum. électr. et beau parc (p. 9.50 à 12 fr.); **P. Aurora* (Medini), sur la route de Salò, sans vue du lac (p. 6 à 10 fr.); *P. Haberlin* (allem.), au lac, av. lum. électr. (p. dep. 6 fr.). — Appartements meublés aussi dans les localités voisines, Gardone di Sopra, Fasano et Maderno, pas chers. — Cure de lait.

POSTE, à 2 min. du débarc., ouverte t. les j. de 8 h. à midi, 4 à 6 et 8 à 9. — TÉLÉGRAPHE, au débarc.: de 9 h. à midi et 2 à 7, 9 à 11 et 4 à 5 les dim. et fêtes.

FIACRES: pour Salò, à 1 chev., 2.50 et 3 fr.; à 2 chev., 5; Desenzano, 9 et 18; Maderno (p. 157), 3, 4 et 6, la gorge de Toscolano (p. 157), 5 à 6 et 9; Gargnano (p. 157), 6.50 à 7.50 et 11.

BARQUES: pour Salò, av. 1 ram., 2 fr. 50 all. et ret.; av. 2 ram., 4; pour l'île de Lecchi ou Maderno, 3 et 5, pour le cap de Manerba, à 2 ram., 7.

CLIMAT (v. aussi p. XXII). Gardone, station d'hiver la plus chaude en deçà des Apennins, est bien protégé des vents du N.-O. et du N., qui dominent en hiver, par une muraille de montagnes qui s'élève du mont S. Bartolomeo jusqu'au mont Pizzocolo (p. 157) et n'a de lacune que la gorge de Barbarano, et des vents du N.-E. et de l'E. par le mont Baldo. Il n'y a que ceux du S.-E. et du S. qui y soufflent librement, mais l'Ora (p. 155) ne s'y fait pas sentir et il y a 80% de jours calmes. Octobre et nov. sont les mois où il pleut davantage, mais il pleut d'ordinaire fort peu durant les trois mois d'hiver. Ces mois sont aussi favorisés par le soleil, qui y luit en moyenne 120 heures en déc., 167 en janv., et 135 en févr., et la température n'y varie pas beaucoup non plus alors: 50°6 en déc., 50°9 en janv. et 60°4 en février. La neige y persiste rarement. L'humidité relative, qui est de 75% y varie également peu.

Gardone Riviera, situé au bord du lac et au pied des montagnes, n'était jusqu'en 1884 qu'un village presque inconnu et est devenu depuis une station d'hiver de plus en plus fréquentée, au moins par les Allemands, pour les maladies de poitrine et les maladies nerveuses, et on y vient encore se reposer au printemps et en automne. Les montagnes y offrent aux promeneurs quantité de chemins sans poussière et avec bancs de repos. La végétation y est tout à fait celle du midi: oliviers, cyprès, grands lauriers; dans les jardins, des camélias, des magnoliers et des palmiers en plein air.

EXCURSIONS. — A pied: à la gorge de Barbarano, 1/2 h., et retour par Morgnaga et le «Petit Rigi»; — à Gardone di Sopra, où l'on a une jolie vue, derrière l'église, et où il y a de beaux jardins, à la villa Cagnacco, d'où l'on va en 1/4 h., à g., à Fasano; — à S. Michele (404 m.), église sur une hauteur d'où l'on a un beau coup d'œil sur le lac et le Val di Sur, en 1 h. 1/4, et retour en 1 h. 1/2 par le versant du mont Lavino, Sopiane et Gardone di Sopra. — En voiture: dans la *gorge de Toscolano et aux papeteries (2 h. à pied), d'où l'on peut revenir, en envoyant alors la voiture à Toscolano, par Gaino, où l'on a une belle vue, à l'église (301 m.). — En barque: à l'île de Lecchi ou de Garde (3/4 d'h.; prix, p. 156), où il y a un château du prince Borghèse, avec terrasses et jolis jardins, ou bien à Manerba (1 h. 1/2; p. 155). La vue s'étend du promontoire sur tout le lac. — En tramw. à vap. au lac d'Idro (p. 154). — Courses de montagnes: au *mont S. Bartolomeo, 2 h. (p. 156); au mont Roccolo (487 m.), 1 h. 1/2; au mont Lavino (907 m.), 2 h. 1/2 à 3 h. — De Tormini (p. 153) à la Selva Piana (965 m.), 2 h. — Au mont Pizzocolo (1883 m.), 5 à 6 h., avec un guide: vue magnifique.

Le bateau passe ensuite à Fasano (hôt., v. p. 156), 20 min. au N.-E. de Gardone, et à la villa du ministre Zanardelli, dans un beau site.

Puis Maderno (hôt.: **Alb. S. Marco*; *R. Lignet*, p. 5 fr. 50; *Amann*), au pied du mont Pizzocolo (v. ci-dessus), sur une langue de terre considérable. Au port, l'église *St-André*, basilique du VIII^e s., avec une belle façade, mais transformée à l'intérieur. Il y a en dehors une inscription et un bas-relief romains. — Plus loin, *Toscolano*, *Cecina* et *Bogliaco*, avec une grande maison de campagne du comte Bettoni, de Brescia.

Gargnano (*Alb. del Cervo*; ch. 1.50 à 2 fr., p. dep. 7), gros village entouré de plantations d'oliviers et de citronniers, un des plus beaux points du lac. Omnibus en correspondance avec le tramway de Brescia à Salò (p. 156).

Les montagnes deviennent ensuite plus escarpées. — *Muslonè*, *Piovere*, *Tignale* et *Oldese*, quatre petites localités tout près l'une de l'autre. — *Tremosine*. Le village, sur une hauteur, n'est guère visible du lac; on reconnaît à peine, sur les rochers, le sentier qui y conduit. Plus loin, au fond d'une baie, les maisons blanches de *Limone*, qui est également entouré de plantations d'oliviers et de citronniers. On passe la frontière autrichienne un peu au delà de l'aiguille de rocher du mont *Corno*. Bientôt après la vallée du *Ledro*, dans le bas de laquelle est la chute du *Ponale*, et la route du *Ponale* (p. 159), qui longe les rochers à pic à une grande hauteur au-dessus du lac.

Riva, v. ci-dessous.

RIVE ORIENTALE, de Riva à Peschiera. — La 1^{re} stat. est *Torbolo* (hôt.: Gardasee), dans un joli site à $\frac{3}{4}$ d'h. à l'E. de Riva, sur la route de Mori (p. 19) et non loin de l'embouchure de la *Sarca*, où il y a un établissement intéressant de pisciculture. Barques: pour Riva, 1 fl.; pour la chute du Ponale, 1 fl. 50. Le bateau longe ensuite le pied escarpé du *mont Baldo* (p. 159) et se dirige vers

Malcesino (*Alb. Testa*), qui a un bon port et un vieux château pittoresque, transformé en caserne de douaniers. Dans l'église paroissiale, au 1^{er} autel de dr., une Descente de croix par Girol. dai Libri, un des chefs-d'œuvre du maître, d'un coloris superbe.

Plus loin, derrière le château, le rocher d'*Isoletto dell' Olivo*, puis *Cassone* et la petite île de *Trimelone*. Autres localités auxquelles le bateau s'arrête à *Assenza*, *Magugnano*, *Castelletto* et *Torri*. Les bords du lac s'abaissent. Le cap *S. Vigilio* (osteria, simple), avec la *villa Brenzoni*, s'avance très loin dans le lac; c'est le plus beau point de toute la rive orientale, à $\frac{3}{4}$ d'h. à l'O. de Garda.

Garda (hôt.: *Tre Corone*, passable, mais faire prix), qui a donné son nom au lac, à l'embouchure du *Tesino*, qui vient du mont Baldo, est une vieille ville pittoresque de 1000 hab. Il y a un château, au comte Albertini de Vérone, avec un beau parc qui n'est pas toujours ouvert. — A $\frac{3}{4}$ d'h. au S.-E., la *Rocca* (294 m.) et un château impérial en ruine, d'où l'on a une belle vue. En face, sur une hauteur boisée, les ermitages de *S. Eremo* (309 m.). — De Garda au *mont Baldo* et à *Vérone*, v. p. 176, 159.

Ensuite encore la stat. de *Bardolino* et celle de *Lazise*, où il y a des ruines pittoresques.

Enfin *Peschiera* (p. 144). La gare est à l'E. de la ville, à env. 1 kil. du débarc.: omn., 50 c.; voit. à 1 chev., 1 fr.

Riva. — La gare (buffet) est à env. 10 min. à l'E. de la stat. des bateaux. — HÔTELS: *Impérial zur Sonne* (Traffellini & Rick), avec une terrasse au bord du lac (ch. t. c. 1 fl. à 1 fl. 90, rep. 50 kr. et 1 fl. 50, om. 25 kr.); *H.-P. du Lac*, à 20 min. à l'E. de la ville, sur la route de *Torbolo*, avec un grand jardin et des bains (ch. t. c. 1 fl. 50, p. 2 fl. 80 à 3 fl. 50); à côté, *H.-P. Seemila*; *H.-P. Riva*, avec vue sur le lac (ch. t. c. 1 fl. à 1.50, dé. 45 kr.); — *Giardino S. Marco*, à la porte St-Michel, ital. (p. 2 fl. 50); *Lepre* (Tomasini), recomm. (ch. dep. 50 kr.); *Musch*, recomm. et pas cher; *Alb. del Popolo*, ital., pas cher. — BRASSERIES: aux hôt. *Musch* et *Giardino S. Marco*; *Kravtner*, à la porte St-Marc. — CAFÉ, *Andrets*, place du Port.

BAINS, au Lido della Spalletta, à l'E., au delà de la caserne.

CHANGEUR: *Vinc. Andreis*. — EXPÉDITEURS, *Gondrand frères*.

CHEMIN DE FER pour Arco et Mori, v. p. 19. — VOITURE pour Arco, 1 fl. 50 aller et retour; pour Mori, à 1 chev., 4 fl.; à 2 ch., 7.50.

BARQUES: 40 kr. l'heure, sans rameur.

Riva (70 m.), ville tyrolienne de 6600 hab. et port animé, est bâtie dans un site ravissant, à l'angle N.-O. du lac de Garde, qui se termine à cet endroit comme un fjord, et au pied d'une montagne escarpée, la *Rocchetta*. Elle est dominée par une tour ronde en ruine, reste d'un château des Scaliger de Vérone. Près du lac, l'anc. château de la *Rocca*, transformé en caserne. A l'entrée en

venant d'Arco, l'église des *Frères-Mineurs* (l'Inviolata), dans le style baroque surchargé de la seconde moitié du xv^e s. L'église paroissiale a des fresques et des tableaux modernes. — Riva convient comme station d'été; l'air y est sain et la chaleur toujours tempérée par le lac. La ville est à l'ombre des montagnes l'après-midi.

Excursions. — Très belle promenade, de 1 h. $\frac{1}{2}$ all. et ret., par la *route du Ponale, qui offre de beaux points de vue et qui est ombragée l'après-midi. Cette route passe à une grande hauteur, par des galeries et des demi-galeries au pied de rochers à pic. Là où elle tourne à dr. dans la vallée de Ledro, à $\frac{3}{4}$ d'h. de Riva, on peut descendre, par un bon sentier à g. au delà du ruisseau, où l'on vous demande 10 kr. de péage (!), à la chute du Ponale (encore 10 kr. au «gardiens»), qui n'est intéressante que par son site. Il y a à côté un restaurant. Pour le retour de là à Riva, commander une barque (env. 2 fl., en faisant prix).

Le mont Brione (377 m.), à 1 h. à l'E. de Riva, offre une vue magnifique du lac, surtout à l'endroit où il y a un tir. On y monte le mieux de la villa Lutti, près du petit village de la *Grotta* (aub. recomm.), à $\frac{1}{2}$ h. au N.-E. de Riva. On y prend à g. On ne peut passer par le chemin du haut qu'avec un permis, parce que la montagne est fortifiée. Descente par le fort *S. Niccolò*, au S., à mi-chemin entre Riva et *Torbolo* (p. 158).

Une route mène au N.-O. à *Varone* ($\frac{3}{4}$ d'h.; 123 m.), où il y a une cascade remarquable, dans une gorge grandiose (entrée, 20 kr.), où l'on n'ira pas en transpiration ni sans pardessus. On en reviendra par la route d'Arco (1 h.) ou bien par *Cologna* et *Tenno* (1 h.; 431 m.), qui a un vieux château et jouit d'une vue charmante; puis par le pied des coteaux bien cultivés de *Varignano*: 2 h. $\frac{1}{2}$ jusqu'à *Arco* (p. 160).

L'ascension du mont Baldo, chaîne de montagnes de 15 lieues de long, séparant le lac de Garde de l'Adige, est assez pénible, mais très intéressante et variée. Elle n'est pas à conseiller du mois de juin au mois d'août, à cause de la grande chaleur. La chaîne se divise en deux parties, séparées par l'échancrure de la *Bocca di Navene* (1430 m.), dont les sommets sont, au N. l'*Altissimo* (v. ci-dessous) et au S. le *mont Maggiore*, avec le *Prà della Bavza* (2203 m.), la *Cima di Val Dritta* (2218 m.) et la *Punta del Telegrafo* (2200 m.). Le chemin le plus commode pour gravir l'*Altissimo* (2070 m.) part de Mori (p. 19), à l'E., et monte à (2 h.) *Brentonico* (693 m.; Alb. Alpino). De là, en 3 h., avec un guide, par les pâturages de *S. Giacomo* (1 h. $\frac{1}{2}$; 1166 m.; aub.), au sommet, où il y a une cabane. Vue splendide. On y monte aussi de *Nago* (p. 20) et de *Torbolo* (p. 158), par un chemin escarpé qui passe à la *Malga Casina* (5 à 6 h., avec un guide). — Le *mont Maggiore (2200 m.) offre une vue beaucoup plus grandiose à la *Punta del Telegrafo*. On y monte de la stat. de *Peri* (p. 20), par un chemin raide, mais à l'ombre l'après-midi, qui passe au célèbre pèlerinage de la *Madonna della Corona* (2 h.; 774 m.), non loin de *Spiazzi* (955 m.; 2 aub.; belle vue); puis par un bout de route jusqu'à *Ferrara di Monte Baldo* (1 h.; 856 m.; bonne aub.), d'où il y a encore 4 h. d'ascension, avec un guide (3 fr.), par un nouveau sentier jusqu'à la *Punta del Sascaga*, où il y a un refuge du C. A. I., section de Vérone. — On va aussi à *Spiazzi de Garda* (p. 158), en 3 h. $\frac{1}{2}$, par une route de voit. qui passe aux stat. de ch. de fer de *Costermano*, *Pesina* et *Caprino* (p. 176), puis à *Pazzon* (387 m.), et il y a une corresp. de Caprino à Ferrara. Voit. à 1 chev., 5 à 7 fr. all. et ret.; à 2 chev., 10 fr.

Excursion dans la vallée de Ledro. Voiture pour Pieve, aller et retour, à 1 chev., 4 fl.; à 2 chev., 8 fl. Dilig. t. les j., l'après-midi, jusqu'à Pieve, en 3 h. $\frac{1}{2}$; à Storo, en 5 h. Dans le haut, à l'angle au-dessus de la chute du Ponale, la route tourne à l'O. dans la vallée, puis elle passe par *Biaccesa* et *Molina*, et elle conduit au joli lac de *Ledro* (655 m.), au N. duquel se trouvent *Mezzolago* et *Pieve di Ledro* (Alb. Alpino, bon), à 3 h. de Riva. — A *Bezzecca*, $\frac{1}{4}$ d'h. au delà de Pieve, au N., l'entrée du *Val Concai*, avec les villages d'*Enguiso* (20 min.) et de *Lenzumo* (10 min.; 783 m.), d'où l'on fait en 4 h. $\frac{1}{2}$ avec un guide l'ascension du *Corno d'Impicchea* (2137 m.), qui a une très belle vue. — La route continue de *Bezzecca* par *Tiarno* et une vallée solitaire,

le *Val Ampola*, sur *Storo* (3 h.; hôt.: Cavallo Bianco, insuffisant), dans le *Val Buona*, qu'arrose le *Chiese*; traverse cette rivière, puis passe à *Darzo*, à *Lodrone* (385 m.), où il y a deux châteaux en ruine, et à *Ponte di Caffaro* (1 h. 1/4), à la frontière d'Autriche. De *Caffaro* au *lac d'Idro* et à *Salò*, sur le lac de Garde, par *Tormini*, ou bien à *Brescia*, v. p. 154.

A 6 kil. au N.-E. de *Riva*, dans la belle vallée de la *Sarca* (ch. de fer, v. p. 20; voit., p. 158), se trouve

Arco. — Hôtels, les principaux ouverts seulement d'oct. à mai: **Kurhaus* (Neböck), avec promenoir couvert, jardin, bains, concert t. les j. de 11 h. à 1 h., au print. et en aut. aussi de 3 à 4, etc., sur une belle place, le *Kurplatz*, comme les trois suiv. (ch. t. c. 1.50 à 3 fl., pens. 3.50 à 5 fl.); **Schweizerhof* ou *Kurkasino* (p. 4 à 5 fl.); **H.-P. Olivo* (ch. 1 fl. 20 à 1.50, b. 15 kr., p. 3 fl. 20 à 4.50); **H.-P. Strasser* (p. 3 à 5 fl.); **H.-P. Bellevue*, près de la gare (p. dep. 3 fl.); **H.-P. Arco*, à 10 min. à l'O. du *Kurplatz*, dans un endroit abrité; **H.-P. Erzherzog Albrecht*, à *Chiarano* (v. ci-dessous), aussi dans un endroit abrité (p. dep. 2 fl.); **P. Rest. Austria; Krone*, dans la ville, avec un petit jardin (p. 2 fl. 50) *Romarzolo; Hæder; Zur Sarcabrücke.* — Pensions: *Bellaria*, près de l'hôt. Arco, dans un site abrité; **Rainaller, Aurora; Olivenheim*, dans le haut, près d'un bois d'oliviers et avec une terrasse d'où l'on a une belle vue; *Monrepos*: partout 3 fl. 50 à 5 fl. sans la bougie ni le chauffage. — Maisons meublées: ch. 20 à 50 fl. par mois.

Voitures: à 1 chev., pour *Riva*, 1 fl. 50 et 3 fl. all. et ret.; pour Trente, 7 fl. 50 et 12 fl., aller seulement. Anes: 50 kr. la 1^{re} heure et 30 la suiv., 1 fl. 60 pour 1/2 journée, 2 fl. pour 1 j., plus un pourb. au conducteur.

Arco (92 m.) est une vieille ville de 3800 hab., presque complètement entourée de hautes montagnes au N., à l'E. et à l'O. Aussi est-elle devenue une station d'hiver assez fréquentée, dans le genre de *Gardone* (p. 156). La végétation y est tout à fait celle du midi: les oliviers, les figues, les oranges et les citrons y viennent à maturité. — Un aqueduc de 2100 m. de long approvisionne la ville de bonne eau du mont *Stivo*. — Château moderne de feu l'archiduc *Albert* (m. 1895), avec un jardin remarquable (50 kr. de pourb.). Belle église de la renaissance et, à côté, l'anc. château des comtes d'Arco, orné de fresques allégoriques. Au N., sur un rocher escarpé, à 25 min. du *Kurplatz*, le *château d'Arco* (284 m.), détruit par les Français dans la guerre de la succession d'Espagne. On y a une belle vue; s'adresser à l'une des pharmacies (30 à 40 kr. de pourb.).

Excursions. — Au N., à la *Casa Bianca*, à la *Veduta Maria* et aux chènes verts (*Steineichen*), toutes en 3/4 d'h. à 1 h., par des chemins marqués. — A g. en deçà du pont de la *Sarca*, la **via di Prabi*, chemin pittoresque remontant la rive dr., d'abord à l'E. de la hauteur du château, puis par un chaos grandiose de rochers, à *Ceniga* (1 h.; aub.). Retour par un sentier pierreux traversant la montagne et passant au petit lac de *Laghel* (1 h. 3/4), qui est à sec en été. — Au delà du pont de la *Sarca*, *Oltresarca*, *Massone* (20 min.), *Bolognana* (1/4 d'h.) et *Vignole* (10 min.). Vues pittoresques.

Jolie promenade à l'O. (3 h. 1/2), par la rue qui monte à dr. du château moderne, puis par un magnifique bosquet de très vieux oliviers, au petit village de *Chiarano* (1/4 d'h.; hôt. v. ci-dessus), où il y a une orangerie et d'où l'on a une belle vue; puis par *Vigne* à *Varignano* (1/4 d'h.) et de là directement à g. par la plaine à *Varone* (1/2 h.) ou à dr. par la montagne (mauvais chemin, mais belles vues), à *Tenzo* (1 h. 1/4), village qui a un château. On redescend par *Cologna* à *Varone* (40 min.), d'où l'on rentre par la plaine à *Arco*. — Au mont *Brione* (1 h. 1/2; p. 159), par *Grotta* (3/4 d'h.), à *Riva* (1 h. 1/4) et de là à la chute du *Ponale* et au lac de *Ledro*, v. p. 159.

IV. VÉNÉTIE

35. Vérone	163
I. Quartiers de la rive droite de l'Adige. 165.	
II. Rive gauche de l'Adige (<i>Veronetta</i>). 172.	
De Vérone à <i>Cologna</i> par <i>Caldiero</i> et de <i>Caldiero</i> à <i>Tregnago</i> . 176. — De Vérone à <i>Caprino</i> . 176.	
36. De Vérone à Mantoue et à Modène	176
De Mantoue à <i>Monselice</i> . 181. — De <i>Suzzara</i> à <i>Parme</i> . 182.	
37. De Vérone à Venise. <i>Vicence</i>	182
De <i>Vicence</i> à <i>Recoaro</i> ; à <i>Schio</i> . 187.	
38. Padoue	187
39. De <i>Vicence</i> à <i>Trévise</i> . — De <i>Padoue</i> à <i>Bassano</i> .	196
<i>Villa Giacomelli</i> . 197. — <i>Possagno</i> . 198.	
40. Venise	198
I. Place <i>St-Marc</i> et ses environs. <i>Quai des Esclavons</i> . 209.	
II. L'Académie. 220.	
III. Le Grand Canal. 227.	
IV. De la place <i>St-Marc</i> au pont du <i>Rialto</i> . Quartiers nord. 233.	
V. De la place <i>St-Marc</i> à <i>SS. Giovanni e Paolo</i> et de là au <i>quai des Esclavons</i> . Quartiers est. 236.	
VI. Quartier à l'O. du Grand Canal. 242.	
VII. De la place <i>St-Marc</i> , à pied, à l'Académie et à <i>S. Maria della Salute</i> . <i>S. Giorgio Maggiore</i> . <i>Giudecca</i> . 249.	
VIII. Environs de Venise: <i>Murano</i> ; <i>Burano</i> et <i>Torcello</i> ; <i>S. Lazzaro</i> ; <i>Chioggia</i> . 252.	
41. De Venise à Trieste	254
A. Par <i>Trévise</i> et <i>Udine</i>	
De <i>Trévise</i> à <i>Bellune</i> ; à <i>Motta</i> . 256. De <i>Conegliano</i> à <i>Vittorio</i> . 257. — D' <i>Udine</i> à <i>Cividale</i> . 259.	
B. Par <i>Portogruaro</i> et <i>Monfalcone</i> . Excursion à <i>Aquillee</i> et à <i>Grado</i>	260

La partie N.-E. de l'Italie, qui doit son nom (*il Veneto*) à ses anciens habitants, les *Vénètes*, est divisée en huit provinces: *Vérone, Vicence, Padoue, Rovigo, Venise, Trévise, Bellune* et *Udine*. Elle égale à peu près la *Lombardie* en superficie (23 464 kil. car. contre 23 507), mais la population y est moins dense (2 814 173; 3 713 331). La grande moitié O. du pays, entre le *Mincio* et la *Piave*, n'est pas, il est vrai, moins favorisée que la moitié E. de la *Lombardie*, entre l'*Adda* et le *Mincio*; mais la marche de *Frioul*, le vieux comté de *Forum Julii*, à l'E. de la *Piave*, a un sol bien inférieur, parce que les eaux qui descendent des Alpes la couvrent de pierres.

La population du *Frioul* a son dialecte propre. Le dialecte vénitien a perdu aussi le caractère qui s'est maintenu du *Piémont* jusque dans la *Romagne*, à la suite de la conquête de ces pays par les Gaulois. Ce dialecte a été cultivé par beaucoup d'écrivains, et il est en particulier représenté dans la littérature par les comédies de *Goldoni*. C'est le plus doux de l'Italie et il présente beaucoup de synopes; ainsi: *sudare* y est devenu *suar*; *fuoco, fogo; signore, sior*; et la transformation de *g* en *z* lui est également propre: *gente, zente; giorno, zorno; maggiore, mazore*.

L'existence des peuples de cette contrée fut déterminée dès les premiers temps par le voisinage de la mer et la configuration singulière des côtes. Le cours inférieur du *Pô*, qui la traverse, est en effet plus développé que celui d'aucun autre fleuve de l'Europe; sa pente est minime; elle est d'environ 4 centim. 1/4 par kilomètre et à la fin même encore dix fois moindre. C'est dans cette partie de son cours qu'il reçoit ses principaux affluents. Aussi

le pays est-il très exposé aux inondations et ne peut-il être protégé que par d'énormes digues, qu'il faut exhausser continuellement, parce que le fleuve lui-même exhausse son lit. Le Pô, l'Adige, le Bacchiglione, la Brenta et d'autres cours d'eau ont leurs embouchures dans un vaste delta qui s'étend sur toute la côte de la Vénétie. Leurs atterrissements sont très considérables, ce qui fait que leurs ramifications sont soumises à de grands changements, au point que l'ancien port de l'Adriatique, *Adria*, est maintenant à 25 kil. de la côte, que le Pô, qui coulait jadis au S., a son embouchure à l'endroit actuel seulement depuis 1150. Les vastes marais ou lagunes de la Vénétie, séparés de la mer par d'étroites langues de terre (*lidi*) et réunis à elle par de petits canaux, rendraient toute la côte très malsaine, si la marée (50 centim.), à laquelle l'Adriatique est soumise, contrairement à la Méditerranée, n'empêchait les miasmes de se former. Ces terrains rappellent la Hollande. Leur conformation a développé de bonne heure chez les habitants l'intelligence et l'esprit d'entreprise, et donné aux institutions du pays une tendance conservatrice.

Les Vénètes, d'origine illyrienne, différaient essentiellement des tribus celtiques immigrées. Aux embouchures du Pô, dans les ports de *Hatria* et de *Spina* (Adria et Spinazzino) se développa un commerce actif; de grands travaux de canalisation y furent faits dès l'an 380 environ av. J.-C. Au III^e s., les Vénètes s'allièrent aux Romains avec les *Cénomans*, tribu celtique établie à Brescia et à Vérone. Tandis que les Romains eurent la plus grande peine à soumettre la Lombardie et le Piémont, ils n'éprouvèrent aucune résistance dans la colonisation de la Vénétie. Ils fondèrent *Aquilee* dès 181 av. J.-C., et ils donnèrent par là à l'Italie la frontière qu'elle a encore aujourd'hui de ce côté. L'industrie et l'agriculture furent ici très prospères sous l'empire, *Padoue* fut après Rome la ville la plus riche de l'Italie, et elle n'eut d'égalé dans toute l'Europe occidentale que Cadix; car elle compta sous Auguste 500 citoyens de l'ordre équestre, c'est-à-dire possédant au moins chacun 400 000 sesterces (107 560 fr.). Padoue fut détruite par Attila et rasée par les Lombards. Il en fut de même d'*Altinum*, place de commerce considérable dans les lagunes, et d'*Aquilee*, qui avait à peu près la même importance dans l'antiquité que Trieste à notre époque.

Les Romains de la Vénétie trouvèrent un asile contre les conquérants lombards dans les îles des lagunes. Soustraits ainsi à l'influence des envahisseurs et en relation étroite avec l'empire d'Orient, ils fondèrent peu à peu l'Etat le plus brillant du moyen âge. Les débuts de cet Etat ayant été très modestes, son histoire primitive nous est inconnue. On nomme comme son premier chef ou *doge* (du latin *dux*) *Paulucio Anafesto*, qui mourut en 716. Les îles résistèrent en 809 à *Pépin*, fils de Charlemagne, et s'affranchirent de fait de la dépendance de l'empire d'Orient. A cette époque, la population était agglomérée sur les îles les plus fortes *Rivoalto*: (*Rialto*), *Malamocco* et *Torcello*. *Rivoalto* devint le siège du gouvernement, et Venise fut dès lors fondée. *Agnello Partecipazio* (819) fut, dit-on, le premier doge qui demeura à l'endroit où est le palais des doges. Placée entre l'empire d'Orient et celui des Francs, Venise leur servit d'intermédiaire; elle fut le grand marché de l'Orient et de l'Occident. Sa flotte y rapporta en 828 le corps de *St Marc* l'Evangéliste, et le culte qu'on y rendit à ce saint en fit le patron. L'animal symbolique donné à *St Marc* d'après l'Apocalypse (IV, 7) fut mis dans les armes de la république, qui prit aussi le nom du saint, ses chefs les plus puissants ajoutant à leur titre de doges celui de «procurateurs de *St Marc*». Les intérêts commerciaux amenèrent Venise à faire des conquêtes. Celles-ci se bornèrent d'abord aux côtes de l'Istrie et de la Dalmatie, prises pour avoir du bois de construction et pour protéger la république contre les pirates. Pendant les croisades, ce fut la rivalité avec Gènes qui força les Vénitiens de prendre pied en Orient et de fonder une grande puissance coloniale. En même temps l'Etat devenait une oligarchie rigide, impitoyable, qui sut mettre un frein à l'ambition de la noblesse, comme aux prétentions des masses.

Dans les villes voisines, les choses avaient suivi une autre marche; des despotes avaient renversé les républiques, s'étaient appuyés sur des troupes mercenaires, avaient fait alliance avec le peuple et fondé des

